

« Des questions se posent sur la taille du réseau »

20 NOV 2017

+ Suivre

★ Favoris

🗨 Réagissez !

PARTAGER



Ville, Rail & Transports a demandé à l'économiste Yves Crozet de réagir après la publication du premier bilan sur le transport ferroviaire de voyageurs établi par l'Arafer

« On peut faire trois constats. Le premier, c'est qu'une part non négligeable d'incidents pourrait être évitée. Ils ne sont pas seulement dus au vieillissement du réseau mais à un problème de qualité de service. Cela renvoie notamment au rapport sur la robustesse des services ferroviaires présenté cet été par la SNCF elle-même.

Deuxièmement, ce rapport montre que 1 % du trafic est effectué sur le quart du réseau. Cela conduit à se poser beaucoup de questions sur la taille optimale du réseau. Dans le passé avec le rapport Guillaumat, et encore récemment, on a évoqué 6 000 km de suppressions de lignes... Rappelons aussi que l'Arafer a critiqué le plan de performance signé entre SNCF Réseau et l'Etat pour son imprécision. L'Autorité souligne qu'il faudrait mettre beaucoup plus d'argent pour garder le même réseau.

Enfin, troisième observation, le nombre de circulations diminue. Ces dernières années, les dotations aux TER et à Transilien ont augmenté de 3,5 %. Soit deux fois plus que la croissance économique. Mais cela ne permet pas de faire croître significativement les trafics.

Dans les autres pays, où le trafic ferroviaire augmente, on se rend compte qu'il n'y a pas le TGV mais que l'effort porte sur les trains du quotidien et la qualité de service.

En France, le ferroviaire est malade. On a cru trop longtemps qu'on pouvait le guérir en mettant seulement plus d'argent. Il faut aussi définir un vrai contrat de performance. De leur côté, les régions commencent seulement maintenant à serrer les vis ».

Propos recueillis par Marie-Hélène Poingt